

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Olivia Cohen, Annie Moralli,
Melanie Afriat, Mauricio Emergui,
Léa Neuman, Philippe Look, Gilbert
Tordjman, Daniel Lasry, Jordan
Zuckerman, Tania Krausz Levy,
Jamie Levy, Liam Fischel, Ella
Abukasis, Evan Zuckerman, Marissa
Lallouz

NAHALA / YAHRZEIT

Dimanche 5 avril / 11 Nissan
Hanna Hazan bat Aïcha zl, mère
d'Albert Bitton

Hassiba Abenheim bat Myriam zl,
mère de David Abenheim

Mardi 7 avril / 13 Nissan
Abraham ben Simha zl, père de
Simon Benzekri

Mercredi 8 avril / 14 Nissan
Hanania Dabda ben Hassiba zl, père
de Sylvia Cohen



Bulletin OR SHALOM

4 avril 2020 / 10 Nissan 5780

SHABBAT SHALOM !

TSAV - SHABBAT HAGADOL

HORAIRE DES OFFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 19h08

PRIÈRES À LA MAISON

Minha/Kabalat Shabbat: 18h50
(ZOOM)

Minha/Seouda Shlishit/Arvit: 19h10

Sortie du Shabbat: 20h12

JOURS DE LA SEMAINE

Lundi / Mardi / Merc. / Jeu. /

Dim.: 19h00 (ZOOM)

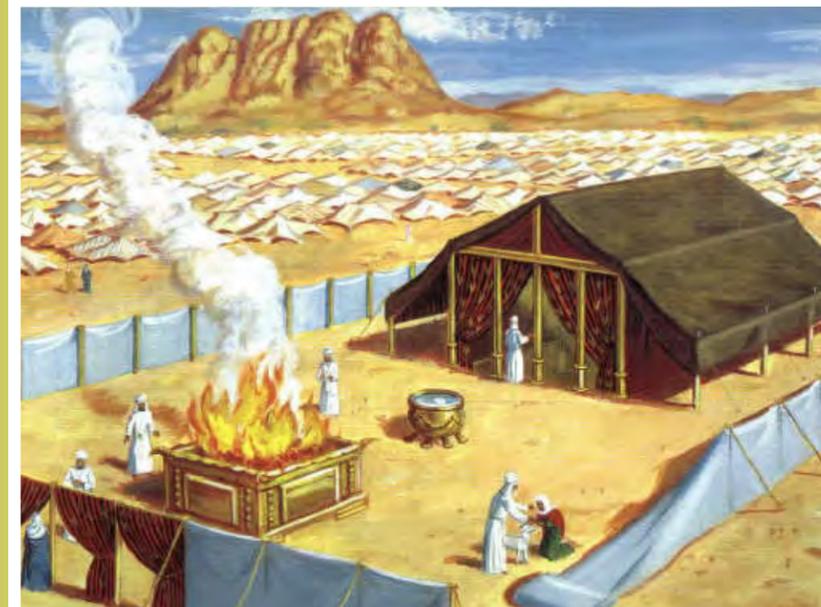
PESSA'H

Pour les horaires de Pessa'h et un
guide pour le seder, voir

Édition spéciale - Pessa'h 5780 -

Special Edition

For the Pessa'h schedule and a
guide for the seder



CERTAINS POINTS SAILLANTS

- Les règles applicables à différentes *korbanotes* (sacrifices), dont la *'ola*, la *min'ha*, la *hata*, la *asham*, la *shelamin*
- La consécration du *mishkan* et des *kohanim*

ASSURANCES MALADIES GRAVES
ASSURANCE-VIE

Protégez l'avenir de votre famille.
Je peux vous aider.



Meyer Elbaz
514 651-5701
meyer.elbaz@sunlife.com
www.sunlife.ca/meyer.elbaz

Discutons de vos options

Assurance-vie et santé • Assurances maladies graves
Assurance-invalidité • Assurance soins de longue durée
Assurance prêt hypothécaire • REER/FERR • REEE
Fonds communs de placement



Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc. f., cabinet de services financiers
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc. f., cabinet de courtage en épargne collective
*Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie - La Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie est membre du groupe Financière Sun Life.
© Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie 2019.

Livre brun - p. 238 English Artsroll - p. 568 Artsroll français - p. 606

www.orshalomddo.com | www.facebook.com/OrShalomDDO
514.624.0034 | 96, rue Fredmir, D.D.O. (Qc) | info@orshalomddo.com



COMMUNAUTÉ
OR SHALOM

UN MOT SUR LA PARACHAT

L'empressement contre le Yetser Hara

« Ordonne à Aharon et à ses fils, en disant : "Ceci est la règle de l'holocauste..." » (Vayikra, 6:2)

Rachi explique sur les mots « **Ordonne à Aharon** » : [Le mot] « Ordonne » (*tsav*) implique forcément une notion d'empressement (*zerizout*), maintenant [à l'époque d'Aharon] et pour toutes les générations à venir. Rabbi Chimon dit que le verset devait stimuler le zèle dans une situation où il est question d'une perte financière.

Pour parler des autres korbanot (sacrifices), la Thora dit généralement qu'Hachem ordonna à Moché de « dire » aux Kohanim comment procéder. Cependant, en ce qui concerne le premier korban de la paracha, le korban olah (l'holocauste), Hachem dit à Moché d'« ordonner » aux Kohanim. Rachi note que le mot employé pour cette injonction signale un degré supplémentaire de *zerizout*. Il fallut parler aux Kohanim avec des mots plus puissants qu'à l'accoutumée. Rachi rapporte ensuite l'avis de Rabbi Chimon qui explique la nécessité d'un zèle particulier pour ce korban. Celui-ci entraîne une perte d'argent pour les Kohanim, contrairement aux autres sacrifices – il y avait donc à craindre qu'ils soient plus indolents dans leur avoda pour cette offrande.

À ce propos, le *Yalkout Maamarim* affirme qu'il existe deux catégories de mitsvot, qui présentent chacune un nissayon bien différent, proposé par le yétser hara. Il y a tout d'abord les mitsvot qui génèrent un bénéfice matériel, un profit quelconque à la personne qui les accomplit. Par exemple, l'obligation de manger du korban Pessa'h (l'agneau pascal), celle de Oneg Chabbat (jouir du Chabbat), de manger la veille de Kippour, etc. Pour ce genre d'actions, on craint peu que l'individu manque d'empressement, étant donné qu'il en profite personnellement.

L'individu est alors testé sur l'intention qu'il a en effectuant cette action – est-ce pour en retirer un plaisir matériel ou bien léchem Chamaïm (pour le Ciel) ? La *guemara* donne l'exemple de deux personnes accomplissant la même mitsva (manger du korban Pessa'h), mais avec des motivations très différentes — l'une la fait léchem Chamaïm (le verset cité pour la représenter évoque le « tsadik ») et l'autre s'intéresse au goût de l'aliment consommé (le même verset la nomme alors « pochéa » – fauteur).

Pour toutes ces mitsvot, l'élément déterminant leur

valeur n'est pas l'acte, mais l'intention. Il est facile d'agir avec empressement pour manger les bons plats du Chabbat, mais le test sera sur le côté spirituel de cette conduite.

Le deuxième groupe de mitsvot se compose d'actions dont on ne tire aucun bénéfice ni plaisir. Le défi n'est alors pas d'avoir les bonnes intentions en accomplissant la mitsva, puisqu'elle n'est réalisée que parce qu'Hachem en a donné l'ordre. Prenons l'exemple de la mitsva de tefillin qui ne procure aucun plaisir matériel ; on les met uniquement parce que c'est un commandement d'Hachem. Pour ce genre de mitsvot, le défi principal est de les accomplir comme il se doit. Le yétser hara n'intervient pas ici sur les intentions de la personne, mais sur sa paresse. D'où l'importance de se motiver pour surmonter son penchant naturel pour le confort.

Rav David Povarsky, qui se levait habituellement à trois heures du matin raconta à ses élèves qu'il avait eu la visite du yétser hara un matin qui lui proposa de rester cinq minutes supplémentaires couché, étant donné le froid glacial qui sévissait et son état de fatigue. Il repoussa ce « conseil », car se savait en danger de tomber dans le piège du mauvais penchant ; il risquait de rester finalement dix ou quinze minutes en trop dans son lit. Le rav dit ensuite à ses disciples que l'homme est constamment confronté aux incitations du yétser hara – pour sortir vainqueur, il faut avoir raison de lui dès les cinq premières minutes...

Pour en revenir à la mitsva du Cohen qui approche le korban olah, la difficulté est d'autant plus grande ; non seulement il n'en tire aucun bénéfice, mais il fait face à une perte d'argent. Donc, précisément pour cette mitsva, la Thora met l'accent sur le besoin de *zerizout*.

Comme on le sait, cette qualité de *zerizout* est très pertinente à Pessa'h – la matsa que nous mangeons symbolise la précipitation dans laquelle les Juifs ont cuit leur pain en sortant d'Égypte. D'ailleurs, nos Sages nous enseignent que s'ils avaient attendu, ils n'auraient pas pu être délivrés. Ainsi, la fête de Pessa'h est un moment propice pour travailler sur cette qualité.

Puissions-nous tous surmonter le yétser hara et ses conseils perfides.

Par Rav Yehonathan GEFEN

A WORD ON THE PARASHAT

Take Out the Garbage

First discard yesterday's garbage, then tackle the day.

One of the misconceptions people have about Judaism is the Jewish view of guilt. Interestingly, if the guilt motivates us to change and improve, it can play a crucial role in our lives and in our relationship with God. What the Torah does not want is for us to allow the guilt to pull us down or for us to use it as an excuse for not changing.

The Talmud teaches us that we should never view ourselves as "bad". Our self-image should be positive as it is impossible to relate to God if we do not have a sense of self-worth. Interestingly, the first act the priests did at the start of their day in the Temple was to dispose of yesterday's garbage (Lev 6:3). In fact, this was such a popular mitzvah that they actually fought with each other for the privilege. This is because they understood the need to start each day anew with a positive outlook on themselves and their opportunities. So the first action is to discard yesterday's garbage. Only then could they fulfill the role the Almighty had in store for them.

That is one of the reasons a Jew washes his hands first thing in the morning; he should try to wash away the baggage of the day before. We might have excuses for what we are right now, but we should not use those excuses for what we remain. With that realization, we can then say the morning prayer that "the soul given to me by the Almighty is pure".

By Rabbi Ron Jawary

HALAKHOT DE LA SEMAINE

Comment faire Mayim A'haronim ?

Dans un récipient vide et propre ou sur le sol, on incline la main vers le bas, puis on versera un peu d'eau sur les bouts des doigts. Certains ont l'habitude, selon la kabbala, de se laver les doigts jusqu'à la paume de la main.

On versera un peu d'eau une seule fois (et non à plusieurs reprises comme pour *netilath yadayim*). Il est recommandé, en tant que mesure de piété, de retirer de la table le récipient contenant l'eau usagé...

